Eva ANGLESSY **13 novembre 2026**

Promenades en pays d’Aix



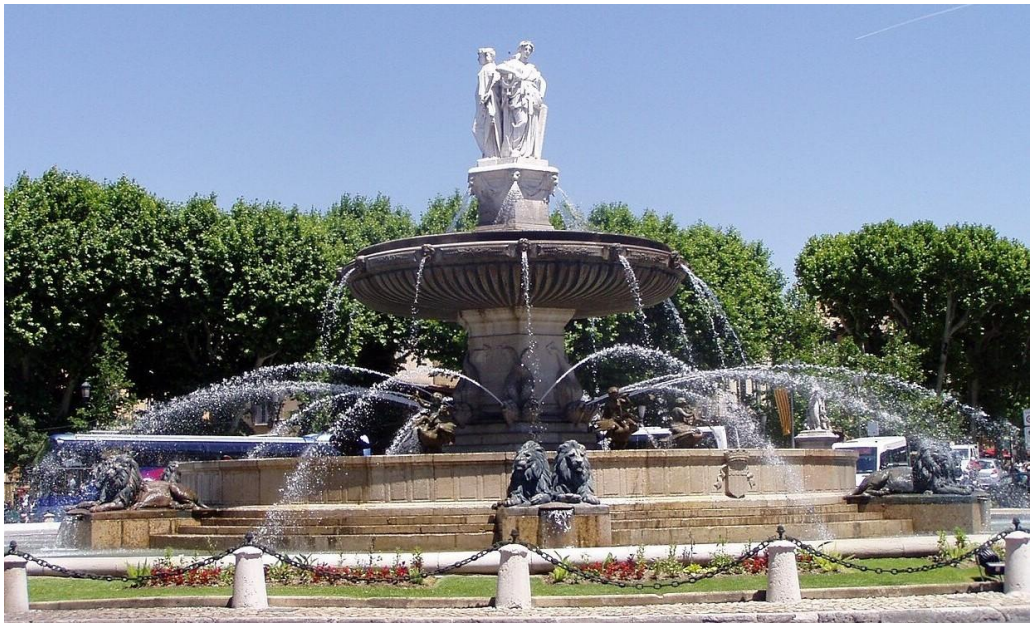
Vue de la Sainte-Victoire depuis le lac artificiel de Bimont

Aix-en-Provence est une cité magnifique, une ville d’eau — avec ses thermes et plus de 250 fontaines répertoriées — et de culture : outre son université réputée depuis le moyen-âge, son festival d’art lyrique et ses musées, le centre-ville s’enorgueillit d’un patrimoine architectural remarquable.
Mon but ici n’est pas de copier l’un des nombreux guides touristiques qui vous donneront tous les renseignements dont vous avez besoin pour découvrir les trésors d’Aix (y compris gastronomiques), mais de vous offrir une perspective plus intimiste avec quelques photos de jolies balades, en ville et aux alentours d’Aix, que j’ai pu faire en 2026 grâce à ma sœur, qui habite la région et m’a fait partager ses endroits favoris.

Note : Toutes les photos figurant dans ce guide sont les miennes, sauf mention spécifique.

Balade dans les rues d'Aix (août 2026)

On ne peut visiter Aix-en-Provence sans parcourir le Cours Mirabeau, avec ses platanes, ses hôtels particuliers, ses multiples restaurants et galeries d'art… et ses quatre fontaines historiques :
La plus majestueuse est la fontaine de la Rotonde (1860), la première à avoir été équipée d'une vasque en fonte. Les trois statues qui ornent la fontaine rappellent les activités principales de la ville — Justice, Agriculture et Beaux-Arts :



Fontaine de la Rotonde, 1860. Photo de Rainbow0413. Domaine public.[1]



Fontaine des Neuf Canons (1691)

[1] Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Fontaine_de_la_Rotonde_-_Aix-en-Provence.JPG

La fontaine des Neuf Canons (1691) remplace une fontaine abreuvoir où venaient se désaltérer les troupeaux en transhumance avant la création du Cours Mirabeau. La mousse cache les neufs sorties d'eau réparties sur les deux vasques supérieures. Mais pendant la canicule de cet été, les fontaines ne coulaient plus…



La fontaine d'Eau Chaude, ou fontaine Moussue.

Ci-dessus, la fontaine d'Eau Chaude, dite Moussue à cause de l'épaisse mousse qui la recouvre, est celle d'où coule une eau à 18° en provenance de la source des Bagniers. Ce fut la première fontaine construite sur le Cours et elle reste la seule alimentée par l'eau des thermes. Enfin, tout en haut du Cours Mirabeau trône la fontaine du Roi René (1819).

Parmi les superbes hôtels particuliers construits sur le cours pendant le règne de Louis XIV, mon regard s'est attardé sur la large façade de l'hôtel d'Arbaud-Jouques (au N°19), avec ses huit travées de front. La répartition des pilastres est d'inspiration classique, mais la porte placée sur le côté droit et la riche ornementation des battants avec des trophées, situent ce bâtiment dans l'architecture du XVIIIe siècle. Les ferronneries élégantes des balcons et les mascarons gracieux des clés de baies achèvent de faire de cette façade l'une des plus belles d'Aix à cette époque (1700-32). L'immeuble abrite aujourd'hui des activités commerciales.



Hôtel d'Arbaud Jouques (19 cours Mirabeau). Vue d'ensemble, photo de Jiri Matejicek. Domaine public [2]



Hôtel d'Arbaud Jouques : détail de la façade.

[2] Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aix-en-Provence_Cours_Mirabeau_19.jpg



Entrée de l’Hôtel d'Arbaud Jouques, avec son escalier monumental.





Battants gauche et droit de la porte d’entrée d’origine de l’Hôtel d'Arbaud Jouques.

L’architecture baroque[3] de la vieille ville nous surprend au détour d’une rue ou de charmantes petites places :



Place d’Albertas et sa fontaine. La place est en cours de rénovation.



Détail de la façade rénovée et ensoleillée

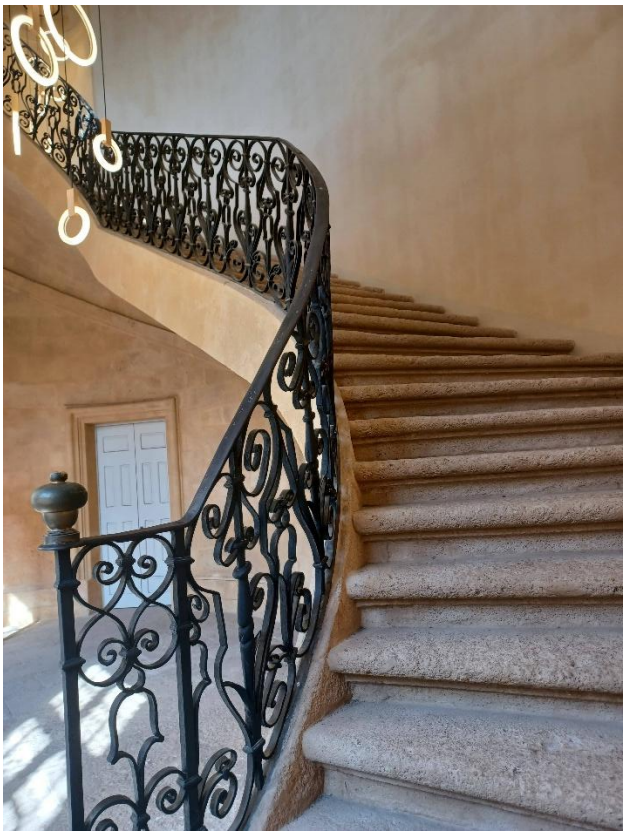
L’hôtel, ou plutôt la place d’Albertas, construit(e) à partir de 1742 par Georges Vallon, suit une ordonnance empruntée aux places royales parisiennes, mais tempérée par la délicatesse du décor Régence, qui réinterprète librement les thèmes baroques. Au centre de cette place se dresse une fontaine avec une vasque en fonte réalisée en 1912.

[3] L'architecture baroque (1600-1750) apparaît au début du XVII^{e} siècle en Italie et se propage rapidement dans toute l'Europe. Lié à la Contre-Réforme ainsi qu'aux monarchies absolues, le style cherche à impressionner, à émouvoir et à théâtraliser l'espace.

L’Hôtel Boyer d’Eguilles (1672), son escalier intérieur en pierre, et son portail à carrosse de 1715 :









Place des Trois Ormeaux et sa fontaine



Détail de la porte de l’Hôtel de Saphallin, datant de 1672.



Porte de l’Hôtel d’Arbaud (1670), 7 rue Maréchal Foch



Porte de l’Hôtel d’Agut (1676), 2 Place des Prêcheurs (voir page suivante)

Sur la Place des Prêcheurs, on peut admirer le splendide Hôtel d'Agut (1676), et l'horloge avec son jacquemart chinois (enseigne d'un horloger qui s'était installé dans cet immeuble au début du XIXe siècle), qui frappe les heures sur une cloche à l'aide de son marteau :



Hôtel d'Agut, 1676, 2 Place des Prêcheurs. Photo de JM Campaner. [4]





Immeuble 36 rue des Prêcheurs, détail du cadran solaire et du jacquemart XIXe siècle.

[4] Source : domaine public, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Hotel_d%27Agut_by_JMC.jpg

Nous voilà arrivées sur la place de l'hôtel de ville :



Hôtel de ville (1655-1678) et Tour de l'horloge (ou beffroi) datant de 1572. Photo de Gilbertus.[5]





Détails du portail de l'Hôtel de Ville

Installé depuis le XIVe siècle au pied de la Tour de l'horloge, l'Hôtel de ville fut reconstruit en deux campagnes de 1655 à 1660 et de 1665 à 1678. Sa conception d'ensemble est inspirée des palais

[5] Source : Domaine public, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aix-en-Provence-H%C3%B4tel_de_Ville.jpg

italiens. Le temps et la Révolution ont dépouillé la façade de sa riche ornementation d'origine (statues d'anges, bustes de comtes de Provence, monogrammes du roi).
Plus sobre, la cour intérieure de la mairie est aussi élégante de sa façade extérieure.





Cour intérieure de la mairie : 2ème corps de bâtiment

Après cette belle balade, il est temps de faire une pause gourmande chez Weibel, 2 rue Chabrier : http://www.maisonweibel.com/

Balade vers la Sainte-Victoire (mars 2026)

Une petite excursion vers le barrage et le lac artificiel de Bimont s'est révélée idéale pour admirer la Sainte-Victoire, et faire une balade en pleine nature à une vingtaine de minutes du centre-ville d'Aix (voir également photo de couverture) :



Le barrage de Bimont, et la Sainte-Victoire en fond.

Le barrage fut inauguré en 1952. Après une rénovation majeure en 2016-9, il est toujours en exploitation. Pour plus d'informations, consulter le site internet : https://barragedebimont.com/. Avec ses chemins de randonnée, cet endroit est très prisé des Aixois.

Promenade dans le Petit Luberon (novembre 2026)

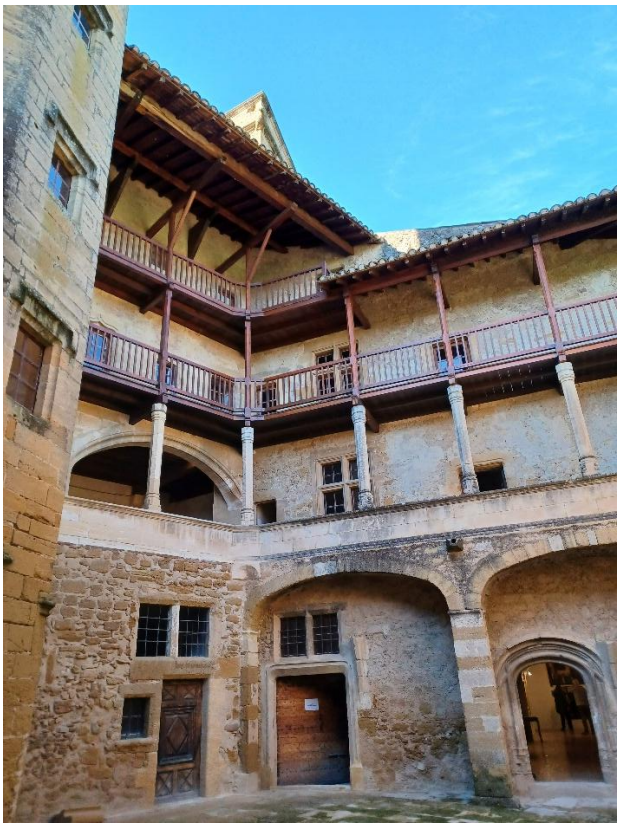
Profitant d'une belle journée ensoleillée, cette balade nous conduit à une quarantaine de kilomètres d'Aix en Provence. Lorsque nous traversons la Durance, nous sommes dans le Vaucluse et abordons le massif du Petit Luberon. Le Parc naturel régional du Luberon, d'une superficie de 1 867 km², est un espace vivant et préservé. Son massif montagneux s'étire d'ouest en est sur 75 km entre Cavaillon (Vaucluse) et Forcalquier (Alpes de Haute Provence).

La combe de Lourmarin relie le nord et le sud du territoire, séparant le Petit Luberon, à l'ouest, du Grand Luberon, à l'est. Passage stratégique, l'édification d'une forteresse et de son village remonte au moyen âge (XIIe siècle). C'est à la Renaissance, de 1480 à 1526, que le château de Lourmarin fut reconstruit par la famille d'Agoult sur les restes de l'ancienne forteresse (partie dite Château-Vieux), puis l'aile Renaissance (partie dite Château-Neuf) fut édifiée à partir de 1526. Magnifiquement rénové en 1920 par Robert Laurent-Vibert, un industriel lyonnais, le Château domine encore aujourd'hui le village de Lourmarin, classé parmi les « Plus Beaux Villages de France ».



Le château de Lourmarin, vue d'ensemble.

De la Cour médiévale, trois niveaux de galeries desservent les salles de la partie ancienne du château. La grande tour hexagonale (à gauche) abrite un escalier à vis défensif qui dessert les différents niveaux du château médiéval : au premier étage, la loggia donne accès aux bibliothèques ; au troisième niveau, on accède à l'oratoire. Des gargouilles ornementent son sommet crénelé.

Partie médiévale ou « Château Vieux » avec la grande tour hexagonale et ses loggias




Dans la partie « Château Vieux », un vitrail orné des armes de la famille d'Agoult est enchâssé dans un mur de l'ancienne chapelle du château (oratoire). Une superbe bibliothèque est accessible par la loggia du premier niveau.

L'autre partie du Château de Lourmarin est connue pour être la première construction de style Renaissance en Provence. Château de plaisance, desservi par un magnifique escalier, sa façade est rythmée par des corniches, des fenêtres à meneaux et des pilastres doriques, héritage de l'architecture antique. Sa conception est inspirée des châteaux du Val de Loire.

De l'entrée située dans la tour, on accède à la cuisine au plafond voûté, et à la cheminée monumentale, la plus grande du château.



Aile Renaissance, vue depuis la terrasse du château



Tour abritant l’escalier à vis.



Cuisine voûtée



Escalier à vis à double torsade centrale : son départ, à gauche, et à droite, sa voûte terminale : une coupole en forme d'ombrelle repose sur une fine colonnette qui la relie à la torsade de l'escalier.

Parmi les nombreux motifs qui ornent cet escalier monumental, on distingue une salamandre, emblème du roi François Ier : en effet, celui-ci est passé à Lourmarin en 1537.



Au premier étage on peut visiter, entre autres, la « sallestre » (grande salle de réception) et un salon attenant. Chaque pièce dispose d'une cheminée monumentale, du sol au plafond, au décor particulièrement original : aux figures classiques ont été substituées des têtes d'indiens couronnées de plumes, référence à l'art précolombien, écho précoce de la découverte de l'Amérique.



Détail des Indiens couronnés



Cheminée du petit salon



Vue du village de Lourmarin et de ses « trois clochers » depuis la terrasse du château.

Les trois clochers : au premier plan figure le temple protestant (1806), au centre le toit vert du clocher de l'église catholique (XIIe et XVIe siècles) et enfin le beffroi, construit au XVIIe siècle sur la base d'une ancienne fortification médiévale. Le centre du village, très pittoresque avec ses rues étroites et incurvées, et ses fontaines moussues, est typique des villages provençaux.
Pour en savoir plus : https://www.destinationluberon.com/decouvrir/villes-et-villages/lourmarin









Vues opposées de la rue de la Juiverie





Sont typiques également les nombreux magasins d'artisanat et galeries d'artistes qui fleurissent dans les endroits très touristiques. Mais en cette arrière-saison, si plusieurs galeries d'art sont fermées, de nombreux restaurants et bars font encore le plein de promeneurs de la région.
Nous avons déjeûné sur la terrasse du restaurant « La Récréation » (réservation recommandée) : https://www.restauration-la-recreation-lourmarin.fr/

En repartant, l'après-midi, nous nous sommes arrêtées dans un autre joli village du Sud Luberon : Cucuron : https://www.sud-luberon-tourisme.fr/les-villages-du-luberon/cucuron/

Le bassin de l'Étang, vaste plan d'eau au cœur du village, est l'endroit incontournable du village (voir photo page suivante). Bordé de platanes majestueux (plantés pour la plupart en 1813), il servait autrefois de réserve d'eau pour les nombreux moulins à farine installés en aval. Le bassin est alimenté par des canalisations gravitaires depuis des sources captées dans la montagne du Luberon.

Le « Portail de l'étang » est l'une des deux portes qui subsistent de l'enceinte fortifiée du 16e siècle qui assurait la défense du village. Dans les ouvertures passaient les chaînes du pont-levis (voir photo pages suivantes).

La deuxième porte, dit « du Revelin », formait l'accès principal dans le rempart du XIIIe siècle. Le beffroi avec l'horloge, construit sur cette porte en 1541, a été classé monument historique en 1921.



Le bassin de l’étang



Fontaine moussue, près du portail du rempart



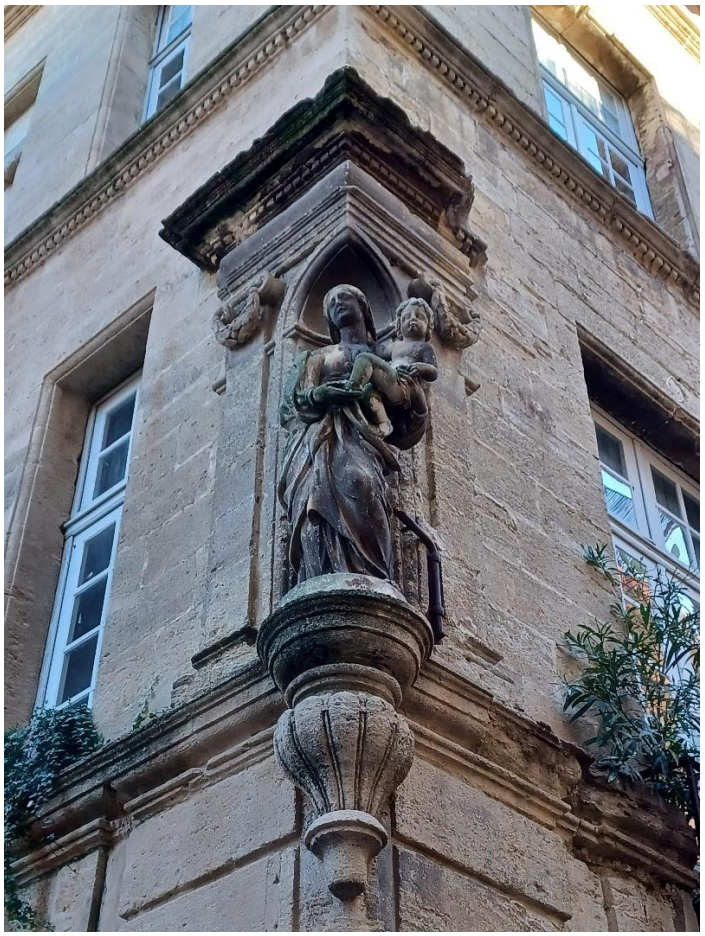
Portail de l’Etang, donnant l’accès à l’intérieur du village de Cucuron



Porte et tour de l’horloge (beffroi)



Charmante petite maison de village



Détail de l’angle d’une belle maison du village

Ainsi s’achève notre promenade dans le Petit Luberon… au revoir et à bientôt !